



Hebdomadaire gratuit d'information de proximité 👂 du mercredi 2 au mardi 8 novembre 2016

D'AILLEURS ET D'ICI

Muriel Bouhet en conquistador



COLLECTIVITÉ

Grand Poitiers à fond sur l'éco

SCIENCES

Ces très chers insectes

BASKET

Vichy-Clermont se pointe



7apoitiers.fr D N°329



Un site d'exception pour votre mariage



- Salle de séminaire Service traiteur (120-150 places)
- Salle de réception (300 couverts)
- Hébergement (60 couchages)
- Animations sur mesure
- Espace cocktail extérieur
- Piscine
- Parking



Nicolas et Franck Chedozeau 05 49 58 08 24 - www.closdelorbrie.com

A 20 minutes au Sud de Poitiers (N10 - Couhé/Rom)





Suivez-nous sur :

Domaine de Rouilly - 86190 Chalandray

Tél. 05 49 60 14 09 - Fax : 05 49 60 70 30

bh@malsonmitteault.com - www.malsonmitteault.com

de 10h à 12h30 et de 15h à 18h

jusqu'à Noël.

Blouses et blues

Après les policiers la semaine dernière, voilà que les infirmières s'apprêtent, elles aussi, à battre le pavé pour faire entendre leurs revendications. Ce n'est évidemment pas la première fois que les personnels soignants haussent le ton face à leur administration, mais le mal-être semble hélas plus profond. Au stress de leur job, s'ajoute une réelle frustration à ne plus pouvoir consacrer du temps aux patients. Lancés dans une course effrénée à l'acte médical, les hôpitaux oublieraient-ils l'essentiel? Ne seraient-ils pas en train de déshumaniser un service public longtemps considéré comme le meilleur du monde ?...

Le malaise des infirmières rappelle aussi à qui veut l'entendre combien le dévouement et le sens de l'intérêt général font partie de leur ADN. A trop tirer sur la corde, elle finira malheureusement par casser. Espérons qu'il ne soit pas trop tard.

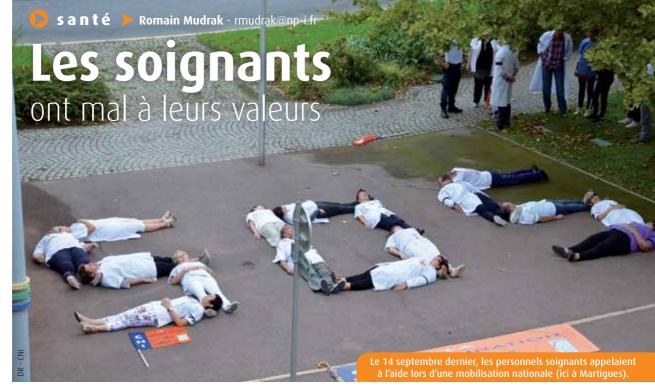
Arnault Varanne



Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie Bâtiment Optima 2 - BP 30214 86963 Futuroscope - Chasseneuil

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95 www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95 Fondateur : Laurent Brunet Directeur de la publication : Laurent Brunet Rédacteur en chef · Arnault Varanne Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasseline Impression : IPS (Pacy-sur-Eure) N° ISSN : 2105-1518 Dépôt légal à parution Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.



Ils demandent des renforts et ne veulent pas subir la pression de la rentabilité à tout prix. Les personnels soignants seront dans la rue le 8 novembre pour réclamer une meilleure prise en compte de ce temps impalpable dédié à l'écoute du patient.

es personnels soignants sont en colère. A commencer par les infirmières, las de devoir remiser leurs valeurs aux vestiaires pour se conformer à des exigences de « rentabilité ». « Je n'ai plus le temps d'aller voir chaque patient. Je me focalise sur les cas les plus préoccupants que m'ont signalés les aides-soignantes », confie Christine Coubard, infirmière au service de gériatrie du CHU de Poitiers. « Les professionnels de santé ont choisi leur métier parce qu'ils avaient envie d'aider les autres. Aujourd'hui, on constate un décalage avec la réalité », appuie Stéphane Dérès, secrétaire de la Coordination nationale interprofessionnelle (CNI) au CHU. Depuis la mise en place de la

tarification à l'activité, liant le budget des hôpitaux au nombre d'actes, le mal-être ne cesse de s'accentuer dans le secteur de la santé. Avec d'autres organisations professionnelles, la CNI appelle à une mobilisation de « l'ensemble du personnel hospitalier », le mardi 8 novembre. Un mouvement soutenu par l'Ordre national des infirmiers. Et ce n'est pas la première fois. Deux cents soignants du CHU avaient déjà débrayé le 14 septembre dernier. Le 19 octobre, c'est la CGT qui proposait aux personnels, et plus particulièrement aux étudiants, de « soutenir les futurs collèques » confrontés à « des conditions de travail désastreuses ». Même combat au Centre hospitalier Henri-Laborit. Le 12 octobre, la CGT de l'établissement psychiatrique a diffusé un communiqué pointant un « personnel en grande souffrance » et des « patients en danger ».

L'imminence des élections présidentielles n'est pas totalement étrangère à cette montée

soudaine de la fronde. Mais une autre série d'événements a suscité une vive émotion au sein de la profession : cet été, cinq infirmières se sont donné la mort à Toulouse, Le Havre, Saint-Calais (près du Mans) et Reims. Beaucoup y ont vu le reflet de conditions de travail dégradées.

CHIFFRER L'IMPALPABLE

Retour au CHU. Avec ses 1 573 infirmiers(ères) et 1 508 aides-soignants (les antennes de Montmorillon et Lusignan compris), ce mastodonte concentre inévitablement une grande partie des problèmes. Ici, le manque d'effectifs et la mutualisation à marche forcée sont les deux principaux facteurs de la grogne. « *On nous demande* maintenant d'être polyvalents, de pouvoir changer de spécialités en fonction des besoins, même si on ne connaît pas les pratiques ou les patients », s'étrangle Stéphane Dérès, qui réclame, avec la CNI, « la définition de ratios lit-soignants par spécialité ». Cette stratégie revendiquée est néanmoins nuancée par la direction des

ressources humaines du CHU: « Nous préconisons une polyvalence sur certaines spécialités et nous conservons une logique de mobilité à l'intérieur d'un même pôle, sur des prises en charge nécessitant des compétences similaires. »

« La polyvalence c'est aussi l'enchaînement des services de jour et de nuit », note Julie(*), infirmière dans une autre unité de gériatrie. « Il ne se passe pas un mois sans au'on soit rappelé pendant nos congés. Notamment les plus jeunes d'entre nous. Difficile d'organiser sa vie personnelle », témoigne une autre infirmière des urgences. Les revendications salariales existent, notamment sur la prime de nuit (1,07€ brut/ heure), jugée insuffisante par les syndicats. Mais le malaise s'explique d'abord par la déshumanisation des rapports avec les patients et le manque de sérénité dans les actes du quotidien. Les soignants réclament une reconnaissance d'un temps, en quelque sorte, impalpable... Pas simple à chiffrer.

(*)Le prénom a été modifié.





POURQUOI ELLE?

Muriel Bouhet est l'une des meilleures vététistes en Espagne. Baroudeuse en course comme dans la vie, elle a parcouru le monde entier et partage ses voyages et sa passion sur son site Internet www.murielbouhet.com. Elle est en outre journaliste spécialisée pour les magazines de cyclisme.

Votre âge?

« J'ai 35 ans. »

Côté famille?

« Un frère et mes parents à Poitiers, pas d'enfant au programme. »

Un défaut ?

« Peu ponctuelle. »

Une qualité ?

« Dynamique. »

Votre livre de chevet?

« Mon iPad ! Je ne lis pas vraiment de livres, mais beaucoup d'articles. »

Une devise?

« Si quieres, puedes. » (si tu veux, tu peux)

Votre plus beau voyage ?

« La Nouvelle-Zélande, j'ai visité tout le pays. »

Un mentor?

« Mohamed Ali. »

Votre péché mignon ?

« Le chocolat noir. »

Cette saison, la rédaction du « 7 » consacre une série aux Poitevins expatriés, dont les parcours professionnels sortent du lot. Nous dédions ce troisième épisode à Muriel Bouhet. Cette vététiste de haut niveau s'est installée en Espagne, où elle concilie sport, journalisme et voyages.

Née à Poitiers... ou ailleurs ?

« Je suis née à Poitiers, au Fief de Grimoire. »

Racontez-nous votre enfance...

« J'ai grandi à Vouneuil-sous-Biard, avec mes parents et mon frère cadet. J'y ai effectué le début de ma scolarité, avant de partir au lycée du Bois d'Amour et de rejoindre les bancs de la fac de Poitiers. »

Petite, vous rêviez de...

« J'ai toujours aimé le sport, je faisais de la plongée et rêvais d'évasion. Je me voyais bien devenir une Jacques-Yves Cousteau au féminin! »

Quelles études avez-vous faites ? Quels souvenirs en gardez-vous ?

« J'ai suivi un cursus en géographie à l'université de Poitiers. J'ai terminé ma licence en Erasmus, en Espagne, et enchaîné sur un master en tourisme sportif à la fac de sport de Grenoble. J'en garde un très bon souvenir, j'ai fait de très belles rencontres qui m'ont permis de prendre des décisions importantes pour mon avenir. »

Et le vélo dans tout ça ?

« Mon frère a commencé plus jeune que moi à pratiquer le cyclisme. Il est d'ailleurs devenu mécanicien professionnel (il travaille aujourd'hui chez Direct Energie, ndlr). C'est lui qui m'a contaminée, qui m'a enseigné toutes les bases. Depuis, je n'ai pas décroché. »

Vous en quelques mots...

« Polyvalente, baroudeuse, alobe-trotter. »

Un tournant dans votre carrière ?

« En 2010, j'ai été embauchée par une agence touristique, en Espagne. Je me suis rendu compte que je n'étais pas faite pour rester des heures durant derrière un ordinateur. J'avais besoin d'un travail de terrain. Je me suis faite connaître dans le pays grâce à mes résultats sportifs. On m'appelait la « Franchute » (Française, en espagnol). C'est à partir de là que j'ai eu envie de partager mes expériences et que j'ai commencé à faire des piges pour les magazines espagnols et français. Aujourd'hui, même si je vis dans la Sierra, au nord de Madrid, je garde un pied dans les deux pays. »

Poitiers vous a marquée pour...

« Sa place du Marché, sa cathédrale. J'y reste très attachée car c'est ma ville natale. J'y reviens au moins une fois par an, pour la famille. »

Quel regard portez-vous sur la ville ?

« C'est une ville étudiante,

chargée d'histoire. Quand je reviens de Madrid à Poitiers, je retrouve ce côté « province », qui me plaît beaucoup. Poitiers a grandi, évolué, ce n'est plus la ville « campagne » d'il y a dix ans. C'est un endroit où il fait bon vivre, mais où il manque selon moi un peu de soleil (rires). »

Quelle est, selon vous, la personnalité qui symbolise le plus la Vienne ?

« René Monory. En créant le parc du Futuroscope, il a complètement bouleversé l'économie locale et a permis de générer de nombreux emplois, de donner une nouvelle dimension à la Vienne. »

Et maintenant, quels sont vos projets pour l'avenir?

« Côté pro, j'aimerais devenir salariée de l'un des magazines pour lesquels je travaille. Côté perso, comme je voyage beaucoup, je n'ai pas de temps pour me poser et penser à créer une vie de famille. Je continue de profiter de toutes les opportunités qui se présentent. »





Economie : l'agglo accélère



A la tâche depuis le printemps, Jean-Marc Maréchal chapeaute la Direction générale de l'attractivité et du développement économique au sein de Grand Poitiers. Son transfuge de La Rochelle illustre la volonté de l'agglo de jouer un rôle croissant sur cette compétence si particulière.

l'été 2014, la loi NOTRe a mis fin à la clause de compétences générales, soit la possibilité pour les collectivités d'intervenir dans n'importe quel domaine. Sur le champ du développement économique, les choses sont désormais claires.

ÉLECTIONS TPE 2016

Depuis le 1er janvier 2016, la Région assure le rôle de chef de file. la compétence étant partagée avec les agglos et communautés de communes. A Grand Poitiers, la « bascule » a entraîné la création d'une « Direction générale de l'attractivité et du développement économique », confiée à Jean-Marc Maréchal.

A 53 ans, l'ancien directeur de Pôle à l'agglo rochelaise -pendant douze ans- se montre emballé « par le challenge ». « Ma mission, c'est que l'environnement soit le plus favorable possible » pour attirer des entreprises. Au côté des élus, il est donc à la manœuvre pour donner ses lettres de noblesse à Grand Poitiers. Avec un mot d'ordre : l'innovation. « On ne peut pas être attractifs sans être innovants... », martèle l'intéressé. Sa première tâche consiste à placer le territoire sur la carte des Technopoles françaises. Comme Alain Claeys l'a déjà indiqué, la labellisation par le réseau Rétis Innovation pourrait intervenir « avant la fin de l'année ». Un label accordé pour deux ans et principalement justifié par l'émergence des filières numérique et biotechs (chimie-santé).

UNE AGENCE DÉDIÉE DÈS 2017

Jean-Marc Maréchal le confirme : une « équipe d'animation visible » verra bien le jour dans les premiers mois de 2017. Sa mission consistera à « accompagner les entreprises dans leurs projets » et à « favoriser les liens entre université et milieux économiques ». Si Grand Poitiers tient tant à ce « label Technopole », c'est aussi

parce qu'il ouvre droit à des financements de l'Europe et de la Nouvelle-Aquitaine. Une grande région, dont « Grand Poitiers doit être la porte d'entrée au Nord ». Quant à la cohabitation avec le Conseil départemental, jusque-là en pointe sur l'aide à l'immobilier d'entreprises et l'émergence de réalisations majeures (Center Parcs, Institut international Robuchon...), Jean-Marc Maréchal ne voit aucune contre-indication. « Le Département a une forte expertise dans l'ingénierie de projets. Il faut capitaliser dessus et chercher les compétences là où elles sont. » Reste désormais à savoir avec quels moyens financiers et humains, Grand Poitiers jouera son rôle de locomotive. Le vote du budget, en décembre, devrait apporter des premiers éléments de réponse.

POLITIQUE

Royal-Rousset, le « match » continue

Le grand déballage public autour de la gestion de l'ex-Poi-tou-Charentes se poursuit. S'il a été beaucoup question du rapport d'Ernst&Young sur les 131,9M€ d'impayés en session plénière, le 19 octobre, l'exécutif a également dû réagir à une autre « affaire ». Le groupe Focus Asia GMBH, dirigé par l'Allemand Dietmar Scheize, actionnaire maioritaire de Mia entre 2010 et 2013, réclame près de 26M€ à la Nouvelle-Aquitaine, considérant que Poitou-Charentes a violé le pacte d'actionnaires, en soutenant d'autres acteurs du véhicule électrique. Ces deux polémiques ont été alimentées dans le courant de la semaine par la sortie médiatique de Ségolène Royal, chez nos confrères de Sud Ouest. S'appuyant sur le pré-rapport de la Chambre régionale des comptes, dont elle a pris connaissance en août, l'ex-patronne de Région affirme que « Poitou-Charentes a laissé une trésorerie de 44M€, avec un potentiel en plus de 47M€ par an, soit 282M€ jusqu'à la fin du mandat ». La ministre de l'Environnement menace de porter « plainte pour diffamation » à l'endroit d'Alain Rousset, comme Le Canard Enchaîné l'a révélé. Et dire que le patron de Nouvelle-Aquitaine disait vouloir « tourner la page et s'intéresser à l'avenir plutôt qu'au passé ». Jusqu'à la remise du rapport de la CRC, en décembre, cela semble fortement compromis.

J'AI DES DROITS, MOI



Oui, au même titre que n'importe salarié, votre travail est encadré par des règles pour vous et votre employeur. Par exemple les conventions collectives donnent un cadre précis à vos droits.

Cela concerne aussi le fait de se

faire payer TOUTES les heures travaillées (y compris les heures sup' qui passent souvent au travers...).

Si vous êtes apprenti(e), vous avez aussi le droit de voter (à condition d'être salarié(e) en décembre 2015).



HTTP://CGT-UD86.ORG



↑ transports ▶ Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Le fret de nouveau sur les rails



URBANISME

Pavés : deux méthodes expérimentées

Dans le courant du mois de novembre, la Ville de Poitiers va tester deux méthodes pour améliorer l'adhérence des pavés sur le Plateau. Le flammage -choc thermique avec un chalumeau causant l'éclatement de la couche superficielle de la pierre- sera expérimenté à l'entrée de la rue Carnot. Le bouchardage -impacts au marteau- concernera une petite partie de la rue des Grandes-Ecoles. Coût estimé: de 17 à 20€ le mètre carré. La Municipalité est accompagnée par le Cerema, un organisme ďEtat.

PROJECTION

« Envers et contre tout » au centre de conférences

Primé au Festival de la fiction de La Rochelle, le téléfilm « Envers et contre tout » sera projeté en avant-première, lundi 7 novembre (19h30), au centre de conférences de Poitiers. Le réalisateur Thierry Binisti, l'acteur Loup-Denis Elion et l'auteure Olga Vincent seront présents. La fiction, qui sera diffusée sur France 2 le 16 novembre, raconte l'histoire d'une mère de famille confrontée à la grave maladie de son fils de 16 ans, qui a ingéré un médicament. Avec l'aide d'un avocat, elle se bat contre l'industrie pharmaceutique.

Entrée gratuite, réservation au 05 49 30 20 88 ou à myriam. rochambeau@grandpoitiers.fr Début octobre, le gouvernement a présenté un plan de relance du fret ferroviaire, incluant notamment une augmentation du tarif des péages(*). En Nouvelle-Aquitaine, la part des marchandises transportées par train a été divisée par sept en cinquante ans. La Vienne reste toutefois leader régional en termes de circulation quotidienne.

UN PEU D'HISTOIRE

En France, le transport ferroviaire de marchandises est apparu dans la deuxième moitié du XIXe siècle et a connu son âge d'or au XX^e siècle. En 1950, près de 66% des marchandises étaient transportées par le rail. Mais face à la concurrence du transport routier, cette part a nettement chuté, atteignant 9,5% l'an passé. Jusqu'en 2006, le marché s'est ouvert à la concurrence. Fret SNCF, qui détenait jusqu'alors le monopole, a perdu des parts de marché. Selon l'Association française du rail, « sur la période 2008-2014, la SNCF a reculé de 11,8% en moyenne annuelle ». Le développement d'opérateurs alternatifs a permis de stabiliser le marché depuis 2010. L'an passé, pour la première fois depuis des années, le fret ferroviaire a connu une croissance de 3%.

LE FRET DANS LA RÉGION

Quatre-vingt-dix gares de fret sont réparties sur l'ensemble du territoire de Nouvelle-Aquitaine. On en dénombre quatre dans la Vienne, ainsi que vingt-six embranchements particuliers, autrement dit des ensembles de voies reliées au réseau SNCF et desservant des entreprises. En termes de trafic, seules la Vienne

et la Gironde se démarquent des autres départements, peu fréquentés. La ligne Saint-Pierredes-Corps-Châtellerault-Poitiers est la plus empruntée, avec une moyenne de vingt-cing trains par jour en 2015. C'est mieux qu'aux abords de Bordeaux, ou seulement vingt-deux trains quotidiens ont été recensés l'an passé. En ex-Poitou-Charentes, le trafic est principalement généré par les activités de la région, pour 4,6 millions de tonnes par an environ, dont 64% de matériaux de construction, 15% de produits agricoles, 8% de produits alimentaires, 5% de produits chimiques , 3% d'engrais et 5% de marchandises diverses (produits pétroliers, métallurgiques, manufacturés, minerais...).

LE PLAN DE RELANCE

Début octobre, le gouvernement a présenté un vaste plan d'action pour relancer le transport de marchandises par le rail, en complément de l'Engagement national pour le fret ferroviaire adopté en septembre 2009. Il s'articule autour d'une aide de 150M€ aux entreprises de transport, dont 90M€ pour SNCF Réseau. En Poitou-Charentes, une concertation vient d'être lancée pour rénover la ligne Niort-Thouars. Le plan de relance prévoit en outre d'augmenter le prix des péages pour les entreprises utilisatrices. « Les tarifs payés en France sont très largement inférieurs à la moyenne européenne. Nous sommes obligés d'avoir un rattrapage, puisque l'Europe exige qu'il y ait un prix qui corresponde à ce que ça coûte », a expliqué le secrétaire d'Etat aux Transports, Alain Vidalies, lors de la présentation du plan. Reste à savoir si ces nouvelles décisions permettront au fret de retrouver une « vraie » croissance. Rien n'est moins sûr.

> (*)Sommes acquittées pour l'utilisation des rails.







René Robert

CV express

René Robert. 60 ans Marié. Trois enfants. Professeur de Réanimation. Chef du service de Réanimation et du pôle Urgence Réanimation Samu Smur au CHU Poitiers. Membre de l'Espace régional de réflexion éthique. Responsable de l'axe ALIVE du CIC Inserm 1402.

J'aime : les contre-pieds et les pieds de nez, les chansons de Mercedes Sosa, le Pic Saint-Loup, les jeux de mots (même foireux), la recherche, l'émotion.

Je n'aime pas : l'injustice, les mensonges, la trahison, l'autoritarisme autocratique, le pouvoir de l'argent.

L'aime la poissonnière

Dans le temps, les poissonnières avaient la réputation de manquer de délicatesse. On se les représentait volontiers la gouaille ouverte derrière leur étal pour vanter la fraîcheur de leurs poissons, comme dans la chanson de Ricet Barrier (sauf que là, c'étaient des moules). Les temps ont changé. Une belle poissonnière -elle se reconnaîtraest aux commandes de ce nouveau bateau. Il y a du beau, de l'esthétique, genre poissonnerie de charme. Les céteaux sont rangés comme une mosaïque, les ventres blancs alternant avec les dos gris. Pareil pour les queues de lotte. La raie est au milieu (bien sûr). Les filets de grenadier sont au garde-à-vous, pendant que les grondins font la roue. Les saint-pierre gardent la porte de ce paradis pescal. Les bars vous invitent à prendre un verre. Les thons sur thons font des effets de couleur, tandis que plus bas, une paire de touilles vous regarde d'un air entendu. Les filets de saumon orange vif ont revêtu leur parure argentée de manière unilatérale. Les saumonettes sont lovées dans le sens des aiguilles d'une montre. Dans un coin, les sages : la barbue qui réfléchit pendant que le turbot passe lentement. La belle poissonnière voulait me surprendre, c'est réussi.

Les merlans me regardent avec leurs yeux de coiffeur frit. Des rougets chantent l'hymne national, pendant que les encornets tendent l'oreille. Les soles ne sont plus si seules. Sur les blancs de sèche, on a écrit à l'encre sympathique la chanson du poisson Fa. Il y a aussi des coquilles qui font attention aux fautes de frappe. Des bulots font semblant de travailler, des crabes en pincent pour des araignées qui les ignorent. Elles préfèrent se faire une toile avec le homard qui se marre au fond de sa mare en regardant Julienne qui s'est fait la tête au carrelet. On trouve aussi les traitements spéciaux, rangés dans des bocaux en verre comme en pharmacie : la soupe de poisson contre les refroidissements et les engelures (efficace en curatif et en préventif), du poulpe pour accroître le pouvoir de séduction, ainsi que la salicorne pour faire la nique au mauvais sort. Dans la poissonnerie, tous ces poissons si bien arrangés me font de l'œil, mais moi je regarde la poissonnière car on en mangerait...

René Robert













OUVERTURE en journée continue le mardi 1er et vendredi 11 novembre l

LIQUIDATION TOTALE **AVANT TRAVAUX**



Poitiers - 8 rue Claveurier (place de l'Hôtel de ville à coté de la Mie Câline)

à partir du 26 octobre 2016 jusqu'à - 70

CARHARTT - FRED PERRY - EDWIN-CANADA GOOSE - BEN SHERMAN-ASICS - NEW BALANCE - BARBOUR

② é v é n e m e n t ▶ Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Un Forum, 1 600 offres

EMPLOI

Le chômage recule nettement en septembre

Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A a diminué de 2,8% en septembre, par rapport au mois précédent. Si l'on tient compte du dernier trimestre (-2,4%) et de l'année entière (-3,4%), la tendance est nettement à la décrue sur le front du chômage. En Nouvelle-Aquitaine, ce nombre baisse d'1,5 % sur trois mois, de 2% sur un mois et d'1,4 % sur un an. S'agissant des catégories A, B et C, c'est-à-dire des demandeurs ayant exercé ou non un emploi pendant la période, la baisse s'établit à 1,6% sur le mois de septembre. A l'échelle nationale, la France compte 66 000 demandeurs de moins, en particulier des jeunes, même si 3 495 000 personnes restent sans emploi.

La 14º édition du Forum Emploi 86 se déroulera le jeudi 10 novembre, au parc des expositions de Poitiers. Comme à l'accoutumée, 1 600 offres d'emploi seront à pourvoir dans le département.

n ne change pas une formule gagnante ! Partant de ce principe, le Département, Grand Poitiers et la Communauté de communes du Pays châtelleraudais sont une nouvelle fois à la manœuvre dans l'organisation du Forum Emploi 86. Le 14e du nom prendra ses quartiers d'automne le 10 novembre, entre 9h et 18h, au parc des expositions de Poitiers (hall B). L'entrée y sera évidemment libre pour tous ceux et celles qui recherchent un job.

Cette année, cent vingt-cing exposants proposeront la bagatelle de mille six cents offres d'emploi, à pourvoir en majorité dans la Vienne. Un zoom particulier sera fait sur les métiers des



services à la personne, pourvoyeurs de nombreux postes. Comme les années précédentes, cinq conférences sur les thématiques du recrutement et de

l'emploi rythmeront la journée. D'autres services seront à la disposition des visiteurs : un atelier CV et lettre de motivation, un espace numérique animé par

l'équipe d'emploi86.com, une halte-garderie et des interprètes en langue des signes. A signaler aussi que des services de cars gratuits de Lignes en Vienne seront organisés sur l'ensemble du territoire départemental, pour faciliter la venue des personnes les plus éloignées de Poitiers.

CRÉATEURS NOTEZ LA DATE...

Dans le hall B du parc des expos de Poitiers, le Forum Emploi 86 « cohabitera » avec un autre événement dédié aux créateurs et repreneurs d'entreprises. Le Forum Entreprendre réunira tous les acteurs de la création-reprise. Avocats, notaires, chambres consulaires, banques... Ils seront à même de vous renseigner sous la forme de rendez-vous individuels de trente minutes. Cinq ateliers spécifiques sur les étapes de la création-reprise, les aides, le financement ou encore le régime de micro-entrepreneur agrémenteront votre visite.

Plus d'infos sur emploi86.com et forum-entreprendre86.fr





pollution

► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

La cigarette

et le doudou



Dans le cadre du «Moi(s) sans tabac», une animation intitulée « A la recherche de la fumée cachée » a été organisée au sein du logement pédagogique « L'Atelier du 19 ». L'occasion de rappeler que la cigarette est également responsable d'une pollution intérieure nocive pour la santé et l'environnement.

9h. Après une longue journée de travail, un père de famille s'accorde cinq minutes pour fumer une cigarette, confortablement installé dans son canapé. « Désormais, vous allez devoir partir à la recherche de la fumée cachée! » Chargé d'animation à l'Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé (Ireps), Tom Mothet a monté ce « jeu de piste » au sein du logement pédagogique de l'Atelier du 19, pour sensibiliser les habitants à la pollution intérieure liée à la cigarette.

Les participants se baladent dans toutes les pièces de l'appartement témoin dans le but de deviner quels objets retiennent la fumée. Réponse ? « Tous ceux en tissus : torchons, tapis, draps et doudous des petits ! Pendant plusieurs heures, lls continuent d'émettre des particules nocives, libérées lors de la combustion de la cigarette. Il s'agit d'une véritable pollu-

tion intérieure », assure Tom. Monoxyde de carbone, oxyde d'azote, acide cyanhydrique, ammoniac, mercure, plomb et autres substances nocives sont donc inhalées par tous les habitants du logement... dont les enfants. « Et ce n'est pas tout. Bien souvent, pour cacher l'odeur, les fumeurs vaporisent des aérosols chimiques ou allument une bougie parfumée qui génère des composés organiques volatils. C'est une pollution invisible. »

JETEZ VOS MÉGOTS À LA POUBELLE

On estime d'ailleurs que notre intérieur est cinq à dix fois plus pollué -en fonction des comportements- que l'extérieur. Néanmoins, il existe des solutions. Fumer la fenêtre ouverte ne sert strictement à rien. Pire, cela crée un appel d'air. En revanche, pensez à aérer chaque jour pendant au moins dix minutes. Ne laissez pas traîner vos vêtements dans la panière à linge ou vos vieux mégots dans un cendrier. « Jetez-les rapidement à la poubelle et, surtout, pas par la fenêtre, insiste Tom. Les mégots sont un véritable fléau pour l'environnement, ils mettent environ cinq ans avant de se décomposer. » Sinon, vous pouvez essayer d'arrêter de fumer. L'opération « Moi(s) sans tabac » devrait vous y aider. Pour rappel, un fumeur qui se prive de cigarette pendant vingt-huit jours a cinq fois plus de chances de se débarrasser définitivement de son addiction.





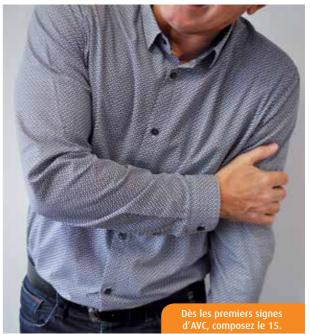




maladies cardiaques

► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

AVC, la prévention sauve des vies



Victime d'un Accident vasculaire cérébral (AVC) en 2014, Philippe Meynard a entamé un tour de Nouvelle-Aquitaine à vélo pour sensibiliser ses contemporains. L'année dernière, dans la Vienne, plus de 1 000 personnes en ont également été victimes.

outes les deux heures, un

habitant de Nouvelle-Aquitaine est atteint d'un Accident vasculaire cérébral(*). Il s'agit de la première cause de mortalité dans la région. En 2015, uniquement dans la Vienne, les autorités sanitaires ont recensé cent seize décès. Philippe Meynard, lui, a survécu. In extremis. L'ancien maire de Barsac, en Gironde, ne garde aucune séquelle physique de son AVC survenu en février 2014. En revanche, il souffre encore aujourd'hui d'une grande fatigabilité, de problèmes de mémoire importants et reste incapable d'organiser clairement

Sous la bannière de l'association « AVC France », ce miraculé a entamé un tour de Nouvelle-Aquitaine en tricycle, de manière à porter un message de prévention auprès du grand public. La semaine dernière, il a pu s'exprimer auprès des Poitevins. « Avant mon accident, j'enchaî-

les choses.

nais des semaines de soixantedix heures, j'étais surmené, je ne prenais pas soin de ma santé, raconte-t-il. Désormais, je lève le pied, je prends le temps, je me ménage. Et c'est un conseil que je donne à tout le monde : faites attention à vous ! »

COMPOSEZ LE 15

Faire attention à soi, c'est adopter des gestes simples, comme « vérifier régulièrement sa tension, garder une alimentation équilibrée, maintenir une activité physique quotidienne, ne pas fumer... » Chef du service de neurologie au CHU de Poitiers, le professeur Jean-Philippe Neau rappelle que 25% des patients victimes d'un AVC ont moins de 65 ans. Il met en garde les plus jeunes contre certaines conduites à risque. « La consommation de tabac et de cannabis est source de problèmes cardiovasculaires, il est important de le souligner. »

Le P^r Neau préconise également de rester attentif à certains signes avant-coureurs. « Si vous sentez une faiblesse d'un côté du corps, que vous avez des difficultés à parler, que votre bras ou votre visage est paralysé, même brièvement, n'attendez pas et composez le 15. »

(*) Un AVC survient lorsque la circulation sanguine vers ou dans le cerveau est interrompue par un vaisseau sanguin bouché ou rompu.

Jeudi 3 novembre à 18h30 :

LObe, créé en octobre 2010

Bergerault, est un laboratoire

musiciens improvisateurs. Une coproduction Hors Laps et le Lieu multiple/EMF.

bouillonnant de vingt-deux

Dimanche 6 novembre, de

« Vivre le temps qu'il nous

17h à 19h : projection du film

reste à vivre », de Vincent Ba-

rillet et Jean-Luc Gunst, suivie

des bénévoles de l'association

d'un échange avec l'équipe

« Jusqu'à la mort accom-

pagner la vie » (Jalmalv),

personnes en fin de vie.

sur l'accompagnement des

sous l'impulsion de Claire

sortie de résidence. Le

A RETENIR

Les insectes sont **nos amis**

Le 9 novembre, l'Espace Mendès-France accueille des chercheurs et des amateurs éclairés pour une journée thématique sur les insectes et les araignées. L'objectif? Démystifier ces bestioles indispensables à notre écosystème, qui font peur sans raison.

uel est votre premier réflexe lorsque apercevez une araignée dans votre cuisine ? La plupart des gens l'écrasent. Sans réfléchir. Est-ce l'effet pervers des films d'épouvante, une peur inexplicable qui se transmet de génération en génération ou simplement la flemme de la raccompagner dehors... Dans tous les cas, araignées et insectes souffrent au quotidien d'une image effroyable. Contre cette idée reçue, Freddie-Jeanne Richard a souhaité sensibiliser le grand public à leur rôle indispensable au sein de la biodiversité. Maître de conférences et rattachée au laboratoire de l'université de Poitiers « Ecologie et biologie et interactions », elle invite de nombreux experts, le mercredi 9 novembre, à l'Espace Mendès-France, à répondre aux questions du public.

INTELLIGENCE COLLECTIVE

« L'essentiel de la recherche mondiale sur les petites bêtes sans vertèbre est consacré à les détruire. Cette journée démontrera que leurs modes d'organisation, d'interaction, de reproduction sont innovants. Ils méritent qu'on s'y intéresse », souligne la scientifique. Qui sait de quoi elle parle ! Fred-



die-Jeanne Richard est spécialiste des « insectes sociaux ». Seuls, ils ne peuvent rien faire. Ensemble, ils déplacent des montagnes... Du moins à leur échelle! « Par exemple, les fourmis et les abeilles se répartissent précisément les tâches. Chacune a son rôle dans le groupe. Les termitières

disposaient bien avant nous d'un système de ventilation ingénieux qui régule la température, l'humidité et les gaz dans des conditions climatiques extrêmes. »

L'une des six conférences de trente minutes sera dédiée, mercredi, à cette question de I'« intelligence collective » des sera aux différents modes de vie des araignées, une autre encore aux médicaments et aux poisons créés à partir des substances sécrétées par ces bestioles. L'« histoire des relations hommes-insectes » abordera aussi la législation. « Aujourd'hui si un voisin vous filme en train de frapper violemment votre chien, vous risquez gros. Mais il est toujours légal de torturer une mouche, c'est insupportable », s'étrangle la chercheuse. En participant à cette journée, vous ne regarderez plus les petites bêtes comme avant. Et peutêtre même que vous arrêterez d'écraser celles qui ne vous ont rien fait...

> Le programme complet est sur emf.fr

Jardin à insectes

Respecter les insectes commence dans son jardin. Vincent Albouy est un entomologiste amateur, qui mène des « expériences » depuis trente ans, sur son terrain près de Saintes. Pour lui, si on veut accroître la biodiversité de son jardin, il faut d'abord « prohiber tout pesticide, même bio ». Deux conseils ensuite : choisir des espèces végétales locales (le noisetier plutôt que l'érable du Japon) et non modifiées (exemple, une rose simple à cinq pétales). Auteur de l'ouvrage « Le jardin des insectes » (Editions Delachaux), Vincent Albouy sera présent le 9 novembre.

Du 9 au 18 novembre : phautomaton, installation poétique, numérique et participative de Philippe Boisnard. Dans le cadre du projet « Réseaux sociaux et identité numérique ». Vernissage le 9 novembre, à 18h30.

Jeudis 17 et 22 novembre, à 18h30 : « migrations d'hier et d'aujourd'hui » - Deux conférences en partenariat avec le laboratoire Migrinter et l'Espace Mendès-France. « Venir s'asseoir », « partir chercher » : expériences de l'expulsion et du retour de Nigériens d'Arabie Saoudite à Niamey » (le 17, traduction en LSF). « La crise des réfugiés : l'Europe en 1945 » (le 22).

Jusqu'au 31 décembre : exposition « Insectes. Hommes et biodiversité » sur les modes de vie et d'organisation parfois très perfectionnés des insectes.

Chaque mois, le « 7 » vous propose une page de vulgarisation scientifique, en partenariat avec l'Espace Mendès-France.

Prospective ➤ Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

L'invasion des robots a commencé

Du 19 au 27 novembre, le 6e Forum Citoyen de l'Espace Mendès-France s'intéressera à l'arrivée massive, dans notre quotidien, des objets connectés et des robots.

Certains craignent l'invasion, d'autres la considèrent comme une chance à saisir... Dans tous les cas, la progression du nombre d'objets connectés dans notre environnement semble inéluctable. Smartphones, tablettes, GPS et montres ne sont que la face émergée de l'iceberg. Bientôt, des véhicules, appareils électroménagers, bracelets, vêtements et autres produits bracelets, dépourvus d'écran seront également capables de communiquer en réseau via Internet.

Face à ce phénomène, il y a ceux qui subissent et ceux qui prennent le temps de réfléchir. L'Espace Mendès-France a choisi la seconde option. La 6e édition de son Forum Citoyen, organisée du 19 au 27 novembre, laissera une large place au débat autour des questions scientifiques, mais surtout éthiques, économiques et sociales liées au développement des objets connectés. D'autant que ces derniers vont collecter d'innombrables données personnelles.

Quel avenir pour les robots, capables de remplacer l'Homme pour un tas de missions ? gence artificielle? Des universitaires de Poitiers et La Rochelle, des experts du Réseau des professionnels du numérique (SPN) et du tissu associatif local prendront part à la discussion. « L'avenir est la seule chose qui m'intéresse, car je compte bien y passer les prochaines années », disait Woody Allen. Si vous êtes comme lui, rendez-vous sur emf.fr.

lusqu'où nous mèneront les

recherches en matière d'intelli-

du mercredi 2 au mardi 8 novembre 2016

recherche ➤ Recueilli par Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Patrick Berterretche:

« Des manipulations uniques à Prométée »

JOURNÉE D'ÉTUDE

La finance autrement! Dans le cadre du contrat de projet Etat-Région Innovation sociale, économique et culturelle dans des territoires en mutation (Insect), l'université de Poitiers organise, ce jeudi, une journée d'étude sur le thème de la finance. Plusieurs sujets seront abordés, sous forme de conférence ou de tables rondes: « Financement et RSE », « Liens entre le mode de financement et le type de projet », « Financements et développement des territoires »... La manifestation sera ouverte au grand public.

Jeudi, de 9h à 18h, à la MSHS de Poitiers. Entrée libre.

Retrouvez toutes les informa-

tions sur le site de l'université :

www.univ-poitiers.fr

CROUS

« Rue », nouveau thème des concours artistiques



Chaque année, le Cnous et le Crous de Poitiers organisent des concours artistiques autour d'un thème commun. Pour participer à l'édition 2016-2017, les candidats devront proposer une œuvre en rapport avec la « Rue ». Bande dessinée, photo, film court, peinture, arts numériques, nouvelles... Tous les supports ou presque sont acceptés. En fin d'année universitaire, le Crous de Poitiers remettra trois prix dans chaque catégorie (de 100 à 300€) et désignera les meilleurs travaux, qui concourront ensuite à l'épreuve nationale. Renseignements sur www.crous-poitiers.fr

Depuis janvier et l'inauguration d'un bâtiment long de 140 mètres, sur la Technopole le programme Prométée avance... Les premières expériences sur les bancs d'essai et les souffleries devraient débuter au deuxième trimestre 2017. Le responsable du site, Patrick Berterretche, précise la vocation de cette plateforme unique en Europe, dédiée à l'aéronautique et au spatial.

Pouvez-vous décrire l'intérieur de la plateforme Prométée?

« L'accès à Prométée est restreint aux porteurs d'un badge. La plateforme est composée d'une salle de serveur d'une capacité de près d'un pétaoctet (1 000 To) et de plusieurs salles prêtes à accueillir des bancs d'essai et des souffleries. Un compresseur fournit jusqu'à 200 bars de pression à toutes les salles, grâce à un réseau spécifique. Une dizaine de personnes resteront en permanence sur le site. Les équipes de recherche viendront en fonction des programmes. »

Quelles problématiques allez-vous aborder sur cette plateforme?

« Pour résumer, notre objectif principal est de réduire le bruit et la consommation des avions. Dans l'aéronautique, nous collaborons avec des partenaires comme Safran, sur le contrôle

des écoulements d'air à la sortie des réacteurs, en cause dans les émissions importantes de bruit. Nous allons en outre étudier comment réduire les frottements entre différentes parties d'une turbine, ce qui intéresse aussi le secteur de l'énergie. Avec le Centre national d'études spatiales (Cnes), nous cherchons à diminuer les vibrations des tuyères, arrière-corps des fusées

Que viennent chercher vos partenaires industriels?

. « Tout en enrichissant la recherche fondamentale, nous contribuons à réduire la prise de risque des industriels comme Safran ou Airbus. Nous leur donnons des résultats scientifiques, à eux de faire des choix stratégiques. Certaines manipulations seront uniques à Prométée. Les équipes vont aussi plancher sur le moteur à détonation rotative, très prometteur pour remplacer les turbines actuelles, telles que le CFM56 qui équipe tous les avions commerciaux. »

Quelles sont les prochaines échéances dans le lancement de Prométée ?

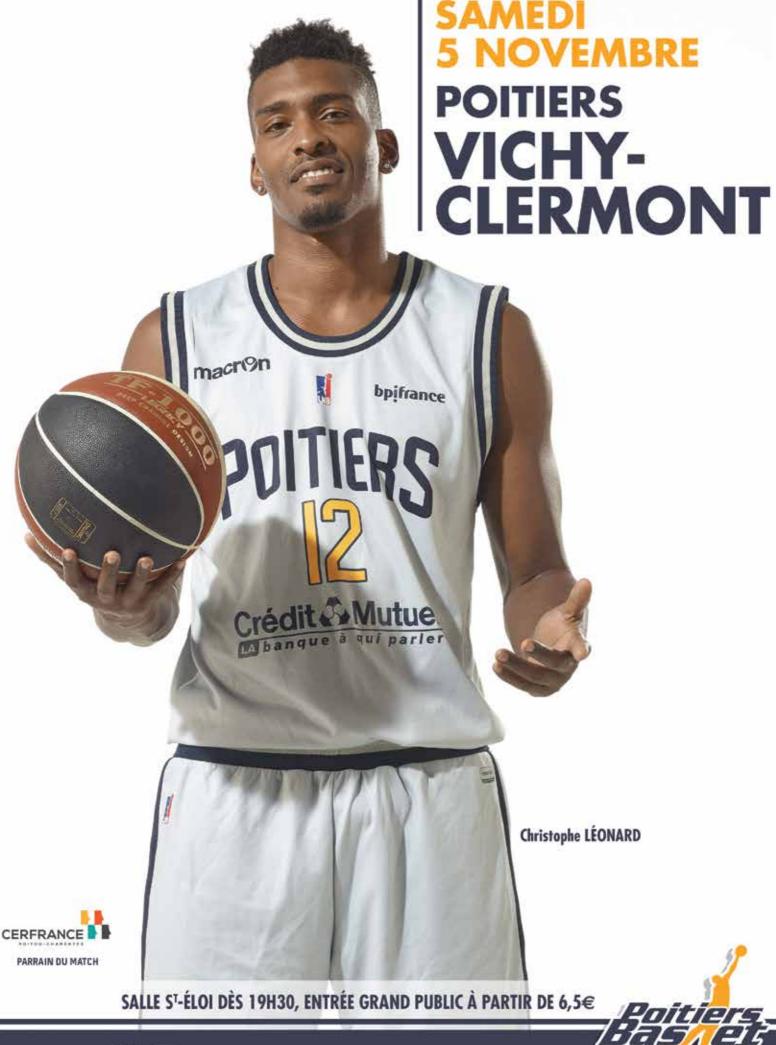
« Certains bancs d'essai sont actuellement mobilisés sur des programmes de recherche, on ne peut pas les bouger. Le déménagement du Centre d'études aérodynamiques et thermiques (CEAT) sera terminé en septembre 2017. Nous en profiterons pour mettre à jour les installations actuelles. Les équipements d'excellence, financés dans le cadre des investissements d'avenir pour le nouveau Groupe Aéro-Propulseur, seront opérationnels au premier tri-mestre. D'ici 2020, un second bâtiment sera notamment dédié aux matériaux sous haute pression pour le développement de



14

En millions d'euros, l'investissement correspondant à ce premier bâtiment et au second à venir, en 2020. Il faut ajouter à cela une dizaine de millions d'euros pour les équipements. Le personnel est, lui, rémunéré par le CNRS, l'Isae-Ensma et l'université de Poitiers.















LEADERS CUP

Qui pour aller en demi-finale?

Les quarts de finale retour de la Leaders cup se déroulent ce mardi 1er novembre. L'issue paraît très incertaine dans les quatre matchs, au regard des résultats de l'aller. Battu mardi dernier à Boulogne (67-73), le PB86 devra s'imposer de plus de six points pour rallier le tour suivant. Entre Evreux et Bourg (83-84), là aussi tout reste jouable. Mieux, Aix-Maurienne et Denain se sont quittés sur un score de parité (80-80) la semaine passée. L'Hermine de Nantes se rendra, quant à elle, à Roanne avec un matelas de cinq unités (80-75). Les demi-finales auront lieu les 22 et 29 novembre, toujours au meilleur du goal-average. Rappelons que c'est Bourg-en-Bresse qui s'était imposé en février dernier, avec un certain Christophe Léonard MVP de la finale.

PRO A

Hyères rappelle Acker

Non conservé par Hyères-Toulon à l'issue de la saison dernière. le meneur américain Maurice Acker (29 ans, 1,73m) est de retour sur la rade. En difficulté pour ses débuts dans l'élite, le promu a décidé de se renforcer à la mène, où il dispose déjà d'Akeem Williams et de David Michineau. En 2015-2016, Acker a tourné à 14,2 points, 4,2 passes décisives pour 12,6 d'évaluation en 29 minutes.

en jeu > Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Vichy-Clermont à la diète



Promue la saison dernière en Pro B, la IA Vichy-Clermont a connu une fin d'été très agitée, avec deux changements d'entraîneurs. Mais gare aux apparences, sur le papier, cette équipe vaut largement sa devancière...

es fusions naissent parfois dans l'effusion. Il arrive toutefois que, passé le stade de l'euphorie, elles s'enlisent dans une sorte de confusion inquiétante. L'idylle naissante entre la JA Vichy et le vénérable Stade Clermontois vit une deuxième année plus compliquée, déjà sanctionnée par un double changement d'entraîneurs. Censé incarner une forme de continuité en Auvergne, Fabien Romeyer a été débarqué de l'aventure avant les trois coups du championnat. Il est vrai que son équipe restait sur deux roustes, face à Roanne (59-86, 80-105) et ne lassait d'inquiéter les observateurs.

Depuis ? Jonathan Nebout (23 ans) a assuré l'intérim quelques semaines, avant que Stéphane Dao (ex-SAP Vaucluse) ne le remplace au poste de premier pilote. Mais le changement de manager n'a, jusque-là, pas eu l'effet escompté, la JAVC ayant perdu ses deux premières joutes en championnat. A croire que l'alchimie n'a pas encore opéré dans l'entente. Et pourtant, aux portes des playoffs en 2015-2016, le club ambitionne mieux

qu'un maintien ric-rac. Il s'est d'ailleurs donné les moyens, en conservant le meneur-arrière Dustin Ware, très en vue la saison passée, en enrôlant le prolifique Jarryd Cole, passé par La Rochelle et Souffel, ou Derrick Byars, vieux routier du circuit européen, passé notamment par Cholet.

UN PROGRAMME COSTAUD

Malgré cette addition de talents, auxquels il convient d'ajouter le taulier de l'intérieur Charles-Henri Bronchard et l'ancien de la maison Rida El Amrani, la JAVC peine à obtenir les résultats escomptés. Et son programme post-Poitiers (Bourg, Le Havre, Fos) n'incline pas à un optimisme démesuré. Gare

cependant à cette « bête blessée ». On se souvient que, par le passé, le PB a pu trébucher, à Saint-Eloi, contre des équipes mal en point ou supposées plus faibles. D'autant que le renfort de David Denave -en lieu et place de Cédric Bah- jusqu'au 18 novembre, donne un peu plus d'armes offensives en périphérie à Stéphane Dao.

L'ancien Palois connaît bien la région, pour avoir évolué à Saint-Chamond au début de sa carrière... et être né à Saint-Etienne. Et puis, Romuald Morency (voir entretien ci-contre) aura très certainement à cœur de se rappeler au bon souvenir de la salle Jean-Pierre Garnier, où il a fait ses premières armes chez les professionnels. Pour toutes ces raisons, méfiance!



Partenaire du PB 86 pour la 3º saison







grand angle > Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Morency: « Un peu d'excitation »



Après une saison sous le maillot du PB, Ro-muald Morency (2,02m, 21 ans) a filé vers Vichy-Clermont, où il ne s'attendait pas à vivre un début de saison aussi compliqué.

Romuald, vous avez été recruté par Fabien Romeyer, qui a laissé sa place à Jonathan Nebout puis à Stéphane Dao. Pas trop déboussolé ?

« En signant là-bas, je m'attendais bien sûr à plus de stabilité. Mais des décisions ont été prises par les dirigeants, qui sont bien au-dessus de moi. Nous, les joueurs, devons nous adapter à la situation et faire des efforts pour que l'intégration des nouveaux, comme David Denave récemment, se passe au mieux. »

Comment expliquez-vous les prestations de votre équipe dans les matchs amicaux et en Leaders cup?

« Une équipe a besoin de temps pour trouver de la cohésion, intégrer la philosophie d'un entraîneur. On a malheureusement mis beaucoup plus de temps plus que prévu et peut-être que les dirigeants attendaient plus du coach immédiatement... »

Justement, vous avez été recruté par Fabien Romeyer...

« Effectivement, il me voulait vraiment et c'est pour cette raison que j'ai signé là-bas. Ça fait bizarre. Maintenant, le nouveau coach n'a pas choisi ses joueurs et on doit s'imprégner de ses plans de jeu. Stéphane Dao est plus porté sur l'attaque, il aime que ses joueurs courent

beaucoup et relancent le jeu. »

C'est un style qui vous convient ? Vos premières prestations semblent en attester...

« Exactement ! Je suis un poste 4 plutôt mobile. J'aime courir pour me donner du rythme. J'essaie d'avancer doucement, de travailler et de rester concentré sur le parquet. Tant mieux si cela paie et profite à l'équipe. »

« J'AI DÛ PRENDRE LA DÉCISION ASSEZ VITE »

Les objectifs de la JA Vichy-Clermont ont-ils changé ?

« Vous savez, on ne réfléchit pas beaucoup à long terme. On prend les matchs les uns après les autres, même si on aimerait bien accrocher les playoffs. Ce serait logique après la saison passée (10°, Ndlr). Quoi qu'il en soit, le groupe vit bien. Tous les joueurs habitent Vichy et font les trajets ensemble jusqu'à Clermont lorsque les matchs s'y déroulent. »

Les observateurs ont été surpris de vous voir quitter le PB après une seule saison. Pourquoi ce choix ?

« L'année s'est bien déroulée. Ruddy (Nelhomme) est vraiment un très bon coach, qui m'a donné de bons conseils. Mais Vichy m'a proposé un projet très intéressant et j'ai dû prendre la décision assez vite, juste après les playoffs. »

Dans quel état d'esprit revenez-vous à Poitiers ?

« J'aurai beaucoup de plaisir à revoir les bénévoles, le public. Il y a un peu d'excitation. Je n'ai rien oublié. Ni personne! »



SOLIDARITÉ

Donnez vos jouets au Secours populaire



Pour la quatrième année consécutive, l'agence Century 21 de Poitiers se mobilise pour une bonne cause : collecter un maximum de jouets au profit du Secours populaire, qui les offrira pour Noël à des enfants de familles modestes. Ce samedi et le 25 novembre, les spectateurs de la salle Jean-Pierre Garnier sont invités à se mobiliser pour déposer un jouet neuf dans l'une des « box » Century 21 mises à disposition. Un Père Noël Vert et les bénévoles du Secours populaire vous réserveront le meilleur accueil. Tout le mois de novembre, sachez que vous pouvez également déposer des jouets dans plusieurs lieux de la ville : à l'agence Century 21 du 33, rue Jean-Jaurès, à King Jouet (Poitiers-Sud et Chasseneuil), dans les Auchan de Poitiers-Nord et Chasseneuil, ainsi que dans les Leclerc de Jardres et Poitiers. Au cours des trois dernières éditions, le réseau d'agences immobilières -d'autres villes participent- a réussi à collecter la bagatelle de 930 039 jouets.



POITIERS-VICHY-CLERMONT, samedi 5 novembre, 20h à la salle Jean-Pierre Garnier

Poitiers



1,78m - meneur



1,80m - meneur-arrière



1,94m - ailier-intérieur



1,86m - meneur



2,03m - intérieur



2,01m - intérieur



26 ans - FR



26 ans - FR



2,05m - ailier-intérieur 15 ans - FR



2,03m - intérieur 19 ans - FR



2,21m - intérieur 21 ans - SEN



Assistants: Antoine Brault et Andy Thornton-Jones

Vichy-Clermont



1,83m - meneur-arrière FR - 20 ans



1,83m - meneur-arrière FR - 26 ans



1,84m - meneur-arrière FR - 30 ans



1,93m - meneur-arrière FR - 31 ans



1,97m - intérieur FR - 31 ans



2m - intérieur US - 28 ans



2,02m - intérieur FR - 21 ans



2,01m - ailier CIV - 32 ans



1<u>,</u>92m - arrière FR - 22 ans



2m - intérieur FR - 33 ans



1,98m - arrière-ailier BEL - 33 ans



Entraîneur

Assistant:: Jonathan Nebout



Solution globale de création



les touristes



Système d'Information Touristique et Gestion de la Relation Client



Une solution pour toutes les étapes



Accompagnement de l'e-tourisme

Sports collectifs ➤ Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Le voketball entre en jeu

Imaginé par un groupe de jeunes animateurs poitevins, le voketball est une nouvelle discipline sportive qui mêle foot, hand, basket et volley. Ses concepteurs, qui ont déposé la marque en avril dernier, espèrent désormais attirer des pratiquants. Explications avec Thibaud Robin, président de l'association Voketball Melting Skill.

Thibaud Robin, il y a un an vous avez officiellement créé une nouvelle discipline sportive, le voketball. En quoi consiste-t-elle ?

« C'est un sport qui associe volley, basket, hand et foot. Le principe est simple : on peut jouer à la main ou au pied, marquer au panier comme au but, mais de façon réglementée. Cela permet de développer la motricité et la coordination, notamment chez les jeunes pratiquants. Le voketball est un sport mixte. Nous sensibilisons nos jeunes à l'égalité inter-sexes en composant des équipes avec autant de garçons que de filles, quand cela est possible. »

Comment vous est venue l'idée de créer « un nouveau sport » ?

« J'ai toujours pratiqué des sports collectifs. En 2012, j'ai décroché mon diplôme



d'éducateur sportif au Creps de Poitiers et j'ai ensuite travaillé au centre socioculturel de Cap Sud. Le voketball est le fruit d'un travail mené avec un groupe de huit enfants de l'école Marcel-Pagnol, à Bellejouanne. C'est en les écoutant et en les observant tester le concept que j'ai pu rédiger les règles du jeu. C'est d'ailleurs eux qui ont trouvé le nom. »

Le voketball est désormais un sport officiel puisque vous avez déposé les règles et la marque à l'Institut national de la propriété intellectuelle. Comment comptez-vous développer la pratique ?

« Nous devons poursuivre les

efforts entrepris, en continuant d'organiser des initiations dans les centres de loisirs, les écoles, ainsi que des tournois inter-centres. Nous prévoyons également de former des animateurs professionnels et intervenons régulièrement au Creps de Poitiers auprès des étudiants en BPJEPS Sports Collectifs. Pour passer un cap, nous devrons aller dans les collèges et lycées, puis obtenir un créneau d'entraînement régulier dans un gymnase de Poitiers. Enormément de travail nous attend. Pourquoi pas un jour étendre la pratique à la France entière! Nous avons déjà des touches dans les Landes, où un éducateur sportif s'est montré intéressé par le concept. »

Où peut-on découvrir le vokeball ?

« Nous investissons régulièrement les city-stades de l'agglo pour présenter le voketball aux Poitevins. Le plus simple, pour suivre nos événements, est de se rendre sur la page Facebook : Voketball Melting Skill. Que vous soyez jeune, moins jeune, grand, petit, gros, maigre, garçon ou fille nous vous accueillerons avec grand plaisir. Prochainement, nous organiserons une compétition inter-quartiers à Poitiers, dont la finale se jouera sur la place d'Armes, à la manière de l'Urban PB. »

Pour contacter Thibaud, rendez-vous sur la page Facebook Voketball Melting Skill ou envoyez-lui un mail à voketball. association@gmail.com

FOOTBALL

Coupe : Tirage compliqué pour le PFC

Le tirage au sort du 7e tour de la Coupe de France s'est déroulé, jeudi dernier, au siège du Comité national olympique et sportif français, à Paris. Auteurs, jusque-là, d'un sans faute, les joueurs du Poitiers FC auront fort à faire pour décrocher leur qualification pour les 64es de finale, puisqu'ils affronteront la Berrichonne de Châteauroux, pensionnaire de National (3e division). Le match se déroulera dimanche 13 novembre, à 15h, au complexe Michel-Amand. Le PFC est le dernier club de la Vienne encore en lice en Coupe de France.

Thierno Diallo signe à Poitiers

Actuel troisième de Division Honneur -avec un match en retard-, le Poitiers FC a annoncé, la semaine passée, la signature du ieune attaquant Thierno Diallo, 20 ans, en provenance du Tours FC. International guinéen espoirs, il a notamment remporté le championnat de France U19 en 2014. Avec ce nouveau recrutement, le PFC conforte son effectif et montre à nouveau ses ambitions d'accession en CFA2. Le « mano a mano » avec le SOC, actuel leader, s'annonce serré!

TENNIS DE TABLE

Le TTACC bientôt sur le podium ?

Auteures d'un début de saison convaincant -défaite sur le fil à Mayenne puis victoire face à Grand-Quevilly-, les joueuses du TTACC86 recevront Etival, lundi soir, au complexe universitaire GU3. En cas de victoire face à la lanterne rouge de Pro A, les Poitevines, qui comptent un match en retard, grimperaient sur le podium de l'élite féminine. L'opération pourrait être intéressante, avant le déplacement à Metz (5e) et la réception de Lys-Lille Métropole (6e).

Retrouvez l'ensemble des résultats sportifs du week-end sur www.7apoitiers.fr

♦ hand ▶ Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Grand Poitiers, des débuts réussis

Né d'une fusion entre le PEC et le Valvert, Grand Poitiers hand vit ses premières heures en Nationale 3. Chez les filles comme chez les garçons, les débuts sont plutôt convaincants.

ui l'eût cru ? Après cinq journées de championnat, les filles du Grand Poitiers handball 86 caracolent en tête de la poule 2 de Nationale 3. Avec autant de succès que de matchs joués, elles étonnent à ce niveau de la compétition, a fortiori avec un statut de promu pas toujours évident à défendre. Au Valvert et au PEC, les deux clubs à l'origine de la fusion, on connaît trop bien le hand pour commencer à s'enflammer. Chez les garçons (8es, 2v-3d), on vise donc aussi « un maintien le plus tôt possible ».

« Honnêtement, il me manque deux trois cadres pour viser autre chose, admet sans fard Christian Latulippe, entraîneur des garçons. L'idée, c'est donc de bien figurer face à nos concurrents directs. Le projet à moyen terme est prioritaire dans l'esprit des dirigeants. » Ce projet-la, c'est précisément de redonner ses lettres de noblesse à un sport qui, dans la Vienne, a disparu du paysage pour plusieurs raisons. On se souvient que le « grand » PEC de l'époque s'était fait une place au soleil de la Nationale 1. Entre raison et passion, les nouveaux dirigeants du Grand Poitiers handball 86 ont donc choisi de ne pas se hâter. « Attirer du monde à la salle, séduire de nouveaux partenaires, donner du plaisir aux gens... Nos objectifs sont multiples », reconnaît le manager du « GPH 86 ».

Ce qui est sûr, c'est que le handball attire. L'effet « Jeux olympiques » a poussé une quarantaine de jeunes à s'inscrire dans l'une des deux entités, le PEC et Valvert ayant conservé leurs équipes jeunes et seniors départementales. Reste désormais à travailler sur la durée pour que l'union parvienne à proposer à ses jeunes pousses le plus haut niveau de pratique.

Plus d'infos sur grandpoitiershandball86.com

○ exposition ► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Traversée de L'Ultime Frontière

MUSIQUE

- Vendredi 4 novembre, à 17h, showcase de Stéphane Quérioux, à l'espace culturel Leclerc de Poitiers.
- Dimanche 13 novembre, à 12h15, concert autour des vingt-quatre préludes et fugues du deuxième cahier du Clavier de Bach, au château de Crémault.

ÉVÉNEMENTS

- Jeudi 3 novembre, à 19h, conférence de Joël Robuchon et Roger Gil « Des papilles au cerveau! », à la Hune de Saint-Benoît.
- Samedi 5 novembre, de 14h30 à 17h30, dédicace de Sophie Darel pour son livre « Moi vieillir... plutôt crever! » à Auchan Poitiers-Sud
- Samedi 5 et mardi 15 novembre, à 20h30, opéra « Les Mousquetaires au Couvent », à La Hune.
- Mardi 8 novembre, à 20h45, « Arnaud Ducret vous fait plaisir », à La Hune.
- Mercredi 16 novembre, à 20h30, « On ne peut pas rire de tout », de Patrick Timsit.

THÉÂTRE

- Mardi 1er novembre,
 à 16h, « Peyronelle,
 raconte-moi une histoire »,
 contes avec musique et marionnettes, par Evelyne
 Moser, au Tap.
- Samedi 5 novembre,
 à 20h30, « Pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie », de et avec Jérôme Rouger, à la salle R2B de Vouneuil-sous-Biard.
- Mercredi 9 novembre, à 19h30, « La Dispute », au centre de Beaulieu.
 Mardi 15 novembre, à 20h30, « Le Faiseur », au Tap.

EXPOSITIONS

- Jusqu'au 6 novembre,
 « Apparences et sens cachés » au Local, à Poitiers.
- Jusqu'au 8 janvier, « Marguerite et Faust, un amour tragique in fine », au musée Sainte-Croix.

Dans le cadre des 5es Rencontres Michel Foucault, sur le thème « In fine, le dernier jour des vivants », Le Miroir propose une nouvelle exposition tournée... vers la mort. Les douze œuvres de « L'Ultime Frontière » nous poussent à réfléchir sur notre rapport à la vie.

n face à face avec la mort. Enfin presque. Jusqu'à samedi, « L'Ultime Frontière », l'exposition proposée par Le Miroir, dans les murs du Tap, donne à voir douze objets très différents les uns des autres. Tous ont cependant un point commun : ils illustrent les derniers instants de la vie.

Pour les découvrir, il faut franchir un épais rideau noir, symbole de cette ultime frontière. Le visiteur tombe alors nez à nez avec un célèbre cliché de Nadar. En réalité, il s'agit d'une reproduction de « Victor Hugo sur son lit de mort ». L'auteur des Misérables semble simplement endormi, comme plongé dans un doux rêve. « Hugo avait pris pour l'éternel sommeil je ne sais quoi de fier, de triomphant, de radieux. C'est qu'il était éclairé par le reflet de son âme victorieuse », affirmait l'écrivain Arsène Houssaye. Une citation en phase avec l'atmosphère qui se dégage de cette photo.

Le tableau de Chazal « Périclès au lit de mort de son fils », très académique, et l'huile sur toile de Bernard Boutet de Monel, qui revisite le mythe d'Orphée, offrent un changement de décor saisissant. Selon la légende, le poète grec est descendu aux enfers pour tenter de ramener sa femme



Eurydice dans le monde des vivants. En vain...

« J'AI VOULU ARRÊTER LE TEMPS »

D'autres objets plus « déconcertants » attisent la curiosité. Pierre Loti a conservé des souvenirs parfois totalement anodins. Des « racines ensorcelées du marché de Guet'n'dor » aux « dernières boutures faites par tante Clarisse (Laurier-rose) », l'écrivain a soigneusement empaqueté des bouts de végétaux, mais aussi des animaux morts. L'auteur du « Pêcheur d'Islande » explique parfaitement sa démarche, qui frise le fétichisme, dans son ouvrage autobiographique « Prime ieunesse ». « le me suis épuisé à vouloir fixer tout ce qui passe, et ce vain effort de chaque jour aura contribué à l'usure de ma vie. J'ai voulu arrêter le temps (...), prolonger des arbres à bout sève, éterniser jusqu'à d'humbles choses qui n'auraient dû être qu'éphémères, mais auxquelles j'ai donné la durée fantomatique des momies et qui, à présent, m'épouvantent... » Loti avait demandé à son fils de détruire toutes ces reliques à sa mort. Préservées contre sa volonté, sans jamais être ouvertes, elles sont en partie exposées au Tap. Franchirez-vous cette Ultime

> Jusqu'à samedi, exposition « L'Ultime Frontière », à voir au Tap, gratuit.

Le dernier jour des vivants

Du 4 au 8 novembre, la 5° édition des Rencontres Michel Foucault aborde un thème sensible : la fin de vie. « *Et non pas la mort, c'est toute la différence* », souligne Jérôme Lecardeur, directeur du Tap, co-organisateur avec l'université de Poitiers. « In fine, le dernier jour des vivants » donne matière à réfléchir grâce à des débats, des conférences, du théâtre, de la danse et donc, une exposition. Retrouvez tout le programme sur www.tap-poitiers.com

HUMOUR

Jérémy Ferrari, encore trop gentil...

Jérémy Ferrari récidive ! Après le succès de son premier spectacle « Hallelujah Bordel », l'humoriste revient avec « Vends 2 pièces à Beyrouth », qu'il jouera ce jeudi, au Palais des Congrès du Futuroscope. « Je me suis vraiment amusé avec mon premier spectacle à aller chercher des faits pour montrer certaines absurdités, notamment autour de la religion. Cette fois, je me suis intéressé à la guerre et aux gens qui en profitent », affirme-t-il. Découvrez son interview complète sur 7apoitiers.fr.

« Vends 2 pièces à Beyrouth », de Jérémy Ferrari, jeudi, à 20h30, au Palais des Congrès du Futuroscope. Billetterie en ligne : www.ticketmaster.fr. Tarif : 35€.

MUSIQUE

Oxmo Puccino en concert à la Blaiserie

Le rappeur français Oxmo Puccino se produira au centre socioculturel de la Blaiserie, le mercredi 9 novembre, à 20h30. L'artiste d'origine malienne, surnommé par certains « le nouveau Brel », se démarque par un rap poétique et mélodique, une voix chaleureuse et des textes percutants, à contre-courant des clichés du rap actuel. Partenaires de l'événement, Grand Poitiers et Eco-systèmes proposent aux Poitevins un tarif préférentiel de 10€, en échange d'un déchet d'équipement électrique et électronique (DEEE). Retrouvez l'interview de l'artiste sur notre site 7apoitiers.fr.

Renseignements et réservations au 05 49 58 05 52.

Graciet & Co, la drôle d'ascension

Spécialiste de l'acquisition de trafic et du référencement naturel, la startup poitevine Graciet & Co a embauché quatre salariés depuis le début de l'année. La promesse de lendemains enchanteurs.

Search engine optimization. » Dans la langue de Shakespeare, le terme de « SEO » représente la capacité d'une organisation à positionner un site ou une appli dans les premiers résultats des moteurs de recherche. Cette bataille du référencement, Stéphane Graciet la mène depuis cinq ans. D'abord en solo, après une expérience de commercial au sein d'une agence Web poitevine. Désormais entouré d'une équipe de quatre collaboratrices, toutes très pointues dans ce domaine si spécifique. « Référencer un site nécessite de tenir compte de l'expérience utilisateurs, ainsi que d'adapter les contenus et le design. Surtout, on construit un site Web



comme une maison, en commençant par les fondations », expose le dirigeant.

Son expertise du référencement naturel ne souffre aucune contestation. En spécialiste de l'acquisition de trafic, Graciet & Co conseille à ses clients une méthodologie éprouvée. Connaissance des cibles clients, définition de

typologies d'utilisateurs, cherche de concurrents, choix des mots-clés, du cocon sémantique... La liste des préconisations se révèle longue comme un jour

sans pain. Mais quand on connaît l'importance du positionnement sur les moteurs de recherche, on comprend mieux son souci de la précision.

Du reste, Stéphane Graciet n'hésite pas à investir dans la R&D et la formation de ses (nouvelles) salariées : Gracianne, Marine et Fanny (la quatrième débarque dans l'aventure cette semaine). Deux d'entre elles ont récemment suivi une session chez les Frères Peyronnet, experts du Web. Grâce à ses compétences, Graciet & Co a déjà séduit quelque deux cents clients, en quête de visibilité et de business sur Internet. Dont certains ont connu un succès commercial au-delà de leurs espérances. « L'agence de Poitiers d'un réseau national s'est tellement démarquée sur le Net qu'elle arrivait à vendre ses produits jusqu'en Guadeloupe. Du coup, elle faisait de l'ombre aux autres agences... » C'est ce qu'on appelle une « Source d'énergie et d'opportunités » (SEO) abondante.

> Plus d'infos sur www.graciet-co.fr





Côté passion ➤ Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Les médocs mis en boîtes

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL) Vous allez découvrir de nouvelles facettes de votre partenaire. La gestion de votre énergie est votre point fort. Cette semaine va vous permettre d'accroître votre pouvoir au sein de votre équipe.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI) Vous alternez espoir et découragement dans votre vie amoureuse. Vous gérez votre énergie avec jus-Dans le travail, des changements d'organisation sont à prévoir.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 IUIN) Vous allez éprouver un bésoin de séduction plus important. Tout ce qui concerne les thérapies liées aux minéraux vous est bénéfique. Beaucoup de détails à régler dans votre vie professionnelle.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET) Vous suscitez la tendresse tout autour de vous. Vous allez ressentir davantage d'énergie. Vous avez besoin d'évoluer sur le plan personnel.

LION (23 JUILLET > 22 AOûT) Changement de fond dans votre vie sentimentale. La gestion de votre énergie sera votre point fort. Les graines que vous semez cette semaine germeront le mois prochain.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.) Vous faites preuve de plus de calme et d'écoute dans votre intimité. Les sucres rapides ne vous réussissent pas. Vous allez vous interroger sur votre carrière cette semaine.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.) Des moments de véritable insouciance avec votre partenaire. Votre condition physique suit une évolution favorable. Vous donnerez le meilleur de vos capacités sur le plan professionnel

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.) Vote vie sentimentale va prendre un nouvel essor. Davantage de ressort musculaire et des réflexes plus pointus. Des vibrations créatives vous poussent à sortir de la norme dans votre travail.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.) Il y aura du nouveau dans votre vie sentimentale. Votre créativité est une source majeure d'énergie pour vous. Vous vous mettrez plus en avant dans vos relations de travail.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 IAN.) Votre vie affective prend des allures passionnantes. Grande vitalité physique et psychique. Dans votre travail, vous aurez besoin de vous tourner vers plus de diversité.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER) Un véritable renouveau avec votre partenaire. Le surmenage peut entraver votre équilibre. Dans votre travail, vous souhaitez donner le meilleur

POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS) Vous êtes plus réceptif au bien-être de vos proches. Ne vous privez pas du sommeil indispensable. Les affaires commerciales sont bonnes cette se-

Catherine Chauris possède plus de quatre cents boîte de médicaments « vintage », des pastilles Valda aux charbons de Belloc, en passant par les cachous Lajaunie. Elle les exposera à l'occasion du salon Collection Passion, ce week-end, au parc des expositions de Poitiers.

es centaines de boîtes de pastilles Vichy, Valda, Pulmoll et Lajaunie stockées soigneusement dans des cartons. Non, Catherine Chauris ne souffre pas de maux de gorge chroniques. Cette habitante de Smarves est simplement une grande collectionneuse. « J'ai toujours été fascinée par les boîtes de médicaments de mes grands-parents. Une fois qu'elles étaient vides, ils y rangeaient des boutons, des vis et des clous. Je les trouvais très jolies », explique-t-elle.

En chinant, Catherine a pu réunir plus de quatre cents écrins, tous en fer blanc. « Les premiers datent du début du XIXe siècle, raconte-t-elle. La publicité commençait à progresser et la présentation finale des remèdes, jusqu'alors sans importance, a pris toute sa mesure. C'est dans ce contexte que va se développer l'usage des boîtes en métal pour la présentation des médicaments. »

TÉMOIGNAGE DE NOTRE HISTOIRE

La quinquagénaire a la sensation



de posséder « une partie de notre patrimoine ». « Je crois que c'est le cas de nombreux collectionneurs, ajoute-t-elle. Cela nous permet de savoir d'où l'on vient

et de prendre la pleine mesure des progrès réalisés. Progrès qui ne sont pas toujours bénéfiques d'ailleurs. Aujourd'hui, les boîtes de médicaments sont en plas-

tique et génèrent des déchets. » Témoins de notre histoire sanitaire, elles permettent de nous renseigner sur l'évolution des traitements et de la prise en charge de la douleur. Il est étonnant de constater que les pastilles Vichy étaient, jusqu'à récemment, uniquement distribuées dans les pharmacies. Aujourd'hui, on les trouve au rayon bonbon des supermarchés...

Entrée : 5€. Gratuit pour les moins de 18 ans. Renseignements au 06 12 75 96 30.

Le salon de toutes les passions

Le 32^e salon Collection Passion se déroule ce week-end, au parc des expositions de Poitiers. Près de quatre cents exposants, particuliers comme professionnels, sont attendus. Des plus courants (cartes postales, timbres, monnaies, fèves...) aux plus inattendus (carreaux de carrelages du XVIIe siècle, cirques miniatures, bouteilles de champagnes...), les objets présentés seront nombreux et variés!

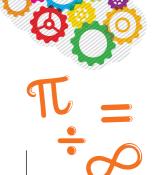
À VOS MATHS! -

Toutes les deux semaines, le 7 vous propose, en partenariat avec les étudiants en maths de l'université de Poitiers (SP2MI), un jeu ludique qui met vos méninges à rude épreuve.

Lors d'un banquet, toutes les places d'une table circulaire sont occupées. 7 femmes ont une femme à leur droite. 12 femmes ont un homme à leur droite. 3 hommes sur 4 ont une femme à leur droite.

Combien sont-ils?

Indice : Un dessin peut vous aider, si les chiffres vous effraient !



Retrouvez la réponse à cette énigme sur le site www.7apoitiers.fr





LOISIRS CRÉATIFS

L'univers coloré de

Mademoiselle Chao

Sophie Bros, alias « Sofi3D » est une grande consommatrice de loisirs créatifs. Mais cette saison, elle a choisi de mettre en valeur d'autres artistes...

Cette semaine, la parole est donnée à une créatrice poitevine, dont l'univers invite au voyage. Un monde coloré empreint de traditions venues du continent asiatique. Mademoiselle Chao joue avec les tissus japonais qu'elle ramène dans ses bagages au fil de ses voyages. Elle leur donne vie à travers des créations originales: luminaires, bijoux, déco. La particularité des tissus japonais en coton réside dans leur douceur et leur très bonne qualité, certes, mais ils se dinstinguent surtout par leurs imprimés traditionnels très colorés et fleuris. A vue d'œil, on a du mal à définir la matière : papier ou tissu ? Il s'agit pourtant bien de tex-



tile. La création d'une lanterne chinoise ou photophore se fait en collant le tissu sur une feuille de polyphane, un matériau qui permet la diffusion de la lumière tout en supportant la chaleur de l'ampoule. Il en existe plusieurs sortes : opaques, transparents, avec une ou deux faces adhésives, suivant les besoins. Après, tout réside dans la dextérité de la créatrice qui va découper délicatement le tissu pour créer la forme externe de la lanterne et fixer le tout sur une structure de luminaire classique. Pour les petites pièces et bijoux, Mademoiselle Chao travaille aussi ses tissus en utilisant la technique de l'origami. Petit secret de fabrication, elle traite son tissu avec un apprêt pour le rendre plus rigide et ainsi pouvoir le travailler... Un savoir-faire qui exige quelques heures (années ?) de pratique. Les créations de Mademoiselle Chao sont à découvrir sur mademoisellechao.blogspot.fr et dans la boutique Le Temps Cerise, Grand'Rue à Poitiers.

www.letempscerise.com.

Noix de saint-jacques

panées, écrasé de courge et jeunes pousses



Ingrédients pour 6

- 18 noix de saint-jacques
- ·Chapelure Panko : 150g
- ·Ail : 2 gousses
- •Persil : 1 petite botte
- ·Petites courges : 6 pièces
- ·Vinaigre de noix : 6cl · Huile d'olives : 10cl
- •Poudre de noisette : 35g
- ·Crème de balsamique blanc : 3cl
- Jeunes pousses : au choix

Préparation

Hachez l'ail et le persil, puis les ajouter à la chapelure. Epluchez et taillez les courges en morceaux. Dans une cocotte, faites revenir la courge à l'huile d'olive, mouillez avec un peu d'eau, assaisonnez, puis laissez compoter une quinzaine de minutes. Rectifiez l'assaisonnement, ajoutez le vinaigre et réservez au chaud. Réalisez une décoration avec le balsamique et la poudre de noisette. Dressez trois quenelles de courges sur les assiettes. Trempez les saint-jacques assaisonnées dans la chapelure et saisissez-les à l'huile d'olive dessus-dessous. Disposez sur les quenelles et décorez de jeunes pousses. Dégustez aussitôt.

Cuisinez comme un chef

216, avenue du 8 Mai 1945 86000 Poitiers - 05 49 00 73 58 Site: ww.ccuc.fr

🔀 7 À LIRE

► Cathy Brunet - redaction@7apoitiers.fr

En route vers toi >>

L'INTRIGUE : Qu'est-ce qu'une paire de lunettes, une broche, une vieille règle

en bois et une paire de bottines peuvent avoir en commun ? Peutêtre une histoire ou des souvenirs ? Ne dit-on pas que les objets ont aussi une âme ? C'est ce que cherche à savoir Hanna. est vrai que depuis qu'elle est détentrice de ces objets, sa vie est en train de changer. Ces objets,

chargés en émotions, elle les ressent, elle les entend, à un moment où elle n'attend plus rien de sa vie. Cette découverte va la transformer et l'émerveiller.

NOTRE AVIS: Un roman un peu mystique, qui traite de l'héritage transmis au

fil des générations par le biais des objets. Ne sont-ils pas de formidables réserves

de mémoires qui attendent simplement leur propriétaire réactive leurs souvenirs Et quand les souvenirs sont directement en lien avec l'histoire des suffragettes suédoises une belle histoire d'amour, quoi de plus

naturel de vouloir connaître tous les détails ? L'auteur imbrique habilement les empreintes du passé et les désillusions contemporaines. Un joli moment de découverte !

« En route vers toi » de Sara Lövestam, Editions Actes Sud.



CARNET DE VOYAGE

Cape Town, la ville aux deux visages

Sarah est une trentenaire globetrotteuse, qui profite de chaque période de vacances pour parcourir le monde. Il y a six ans, elle est partie avec son sac à dos découvrir le continent africain. Elle raconte son passage en Afrique du Sud...

L'Afrique du Sud est un pays fascinant à découvrir. Paysages grandioses, faune sauvage et histoire tourmentée créent un mélange unique qui en font une nation vraiment à part. J'ai découvert ce pays en 2010, voyageant seule avec mon sac à dos pendant six semaines, lors de la Coupe du Monde de football. L'Apartheid, qui a longtemps divisé le pays, a laissé de profondes traces dans les rapports sociaux. L'insécurité et la criminalité sont à prendre en considération pour organiser un voyage en Afrique du Sud. Si c'était à refaire, je privilégierais plutôt un séjour avec une agence de voyage ou alors en groupe avec des amis. Le Cap est la ville la plus agréable du pays. Entre les immenses plages sur l'Océan



Atlantique et la majestueuse Table Mountain, elle bénéficie d'un cadre naturel unique, certainement l'un des plus beaux du monde pour une grande ville, un peu comme Rio de Janeiro. Comme la métropole brésilienne, c'est aussi l'une des villes les plus inégalitaires de la planète, avec tous les laissés-pour-compte qui vivent dans les townships en périphérie. Pour un superbe panorama sur Cape Town, il faut monter au sommet de Table Mountain, qui culmine

à 1 086m d'altitude. C'est possible de faire l'ascension . en téléphérique, mais à pied ca fait une randonnée très sympa et on profite mieux du paysage après un peu d'effort physique. La vue d'en haut est à couper le souffle. On peut même voir jusqu'au Cap de Bonne Espérance. Pour boire un verre et sortir le soir, c'est sur Long Street qu'il faut aller, une belle rue commerçante dans le centre-ville, avec de superbes immeubles victoriens aux balcons en fer forgé.



Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Les drôles d'aventures de Max et Léon

Deux amis d'enfance fainéants et bringueurs tentent par tous les moyens d'échapper à la Seconde Guerre mondiale. Avec Max et Léon, le Palmashow n'a rien perdu de son humour potache et absurde.

Septembre 1939, la guerre est déclarée. Max et Léon, deux amis tire-au-flanc et fêtards, cherchent à fuir leurs responsabilités et à ne surtout pas entrer dans l'armée. Malgré leurs ruses, ils ne parviennent pas à se faire réformer. Incorporés à l'armée de terre -dont ils tentent de s'échapper maladroitement à de nombreuses reprises-, ils finissent par être envoyés en

Syrie. Contre toute attente, ils mènent à bien leur mission et deviennent des espions. Passer de sketches de quelques minutes à un long-métrage d'une heure trente : le pari du Palmashow était risqué. Risqué, mais payant ! Grégoire Ludig et David Marsais servent une très bonne comédie, généreuse en vannes et répliques bien senties. Le film enchaîne les parodies de nombreuses références, « Les Bidasses en folie », les « Charlots » ou « La Grande Vadrouille », dont le duo est fan. Entourés d'acteurs reconnus, de personnalités du petit écran, mais aussi de Youtubeurs, les auteurs de « Very Bad Blagues » donnent le meilleur d'eux-mêmes et ca se voit. Avis aux fans et aux curieux, « La folle histoire de Max et Léon » vaut le déplacement!

Trois questions au Palmashow

« La folle histoire de Max et Léon » est votre premier long-métrage. Depuis combien de temps nourrissiez-vous ce projet ?

« Longtemps ! Avant même de faire des sketches, nous avions envie de tourner un film. Nous avons simplement voulu prendre notre temps. Cela nous a permis de trouver une bonne idée qui puisse être développée au cinéma. »

Comment décririez-vous vos personnages?

« Ce sont deux mecs très casaniers, qui veulent rester dans leur village. Et sans le vouloir, ils vont être propulsés dans la Seconde Guerre mondiale. Finalement, ils ont beaucoup d'humanité. Ils n'hésitent pas à sauver une petite fille et la prendre avec eux, même si ça les fait chier. »

Vous êtes-vous appuyés sur certaines références pour réaliser ce film ?

« Oh oui! « La 7º compagnie », « La Grande Vadrouille », mais aussi « Les Bidasses en folie » nous ont inspirés. Ce sont des films à l'humour « gentil », comme nous l'aimons. »



places



7 à Poitiers vous fait gagner 20 places pour assister à l'avant-première de « Sully », le vendredi 25 novembre, à 20h, au Méga CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne

Du mercredi 2 au lundi 7 novembre inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr



u Golf du Haut-Poitou, il est comme chez lui. « Max », comme on l'appelle ici, arpente le green de Saint-Cyr depuis ses 13 ans, avec une soif de jouer qui ne s'est jamais démentie. Le 6 novembre, le néo-Limougeaud y organisera d'ailleurs un tournoi à l'intention des golfeurs amateurs. Lui, le « pro », passe « énormément de temps » en relations publiques, à tenter de convaincre chefs d'entreprise, décideurs et autres institutionnels de la nécessité de le soutenir.

Maxime Radureau a franchi le cap du professionnalisme l'année dernière. « J'avais envie de tenter ma chance pour ne pas avoir de regrets », avance l'ancien menuisier, titulaire d'un CAP de menuisier-charpentier. Son projet « perso » est devenu une « aventure familiale », à laquelle ses parents et grands-parents

participent au premier chef. Seulement voilà, une saison sur l'Alps Tour, la troisième division européenne, coûte jusqu'à 30 000€ (déplacement, hébergement, frais d'inscription...). « Il est évident que le fait de courir après les budgets rend moins serein. Quand on regarde ses comptes deux fois par jour pour vérifier qu'on n'est pas dans le rouge, ce n'est pas très confortable. Et comme le golf se joue à 80% au mental... » Attention, l'ex-attaquant de l'US Chauvigny foot ne veut surtout pas pleurer sur son sort. D'autant qu'il se dépeint comme un « compétiteur opiniâtre ». Comprenez qu'il ne lâchera pas de sitôt.

EN PROGRÈS

En 2016, au fil de ses quatorze tournois, entre Egypte, Tunisie, Espagne, Israël et Italie, « Max » a emmaqasiné de l'expérience et quelques jolis coups. Comme cette quatrième place lors du

rendez-vous ibérique et, au final, un trente-troisième accessit au classement général. « Sachant que pour accéder au Challenge Tour, il faut finir dans le

Top 4! » Son sourire entendu, scotché sur une mâchoire carrée, en dit long sur ses intentions futures. A Limoges, au côté de Raphaël Larretche -son frère Dominique fut élu coach européen de l'année, en 2014-, le seul golfeur pro du « 86 » sent déjà qu'il a franchi un palier. Et puis, là-bas, il vit avec Amandine, sa compagne et complice sur les greens comme en dehors.

« UN PEU DE RETENUE »

« J'ai eu la chance de rencontrer une golfeuse. Maintenant,

j'aimerais pouvoir l'emmener avec moi sur les tournois. Les

absences de longue durée sont parfois difficiles à gérer! »

QUE LE FAIT DE COURIR APRÈS
LES BUDGETS REND MOINS SEREIN. »

absences de longue durée sont parfois difficiles à gérer! »
La saison 2017 ne redémarrant qu'en février, ce grand fan de Tiger Woods dispose de quelques

mois pour rester auprès des siens et peaufiner sa « prépa ». Au programme : du renforcement musculaire et de longues séances d'entraînement. Peut-être « au chaud », sous le soleil de l'Espagne ou du Maroc. Là encore, tout dépendra du budget. « Et à vrai dire, je n'aime pas demander d'argent aux autres. » Le deuxième du Tournoi des « cartes françaises au Cap d'Agde », en 2015, force sa nature pour le bien de sa carrière. A ce petit jeu du « VRP » de son

sport, il s'en tire avec une note plus que correcte.

« Quand on commence le golf, en général, on continue. Mon père, mes cousins, mon oncle et mon grand-père pratiquent aussi. C'est bien la preuve que la passion est familiale », se justifie-t-il. Seule sa sœur aînée (25 ans) résiste au virus. « Il y a un peu de retenue entre nous, mais je suis sûr qu'elle est fière... » Autant dire qu'il n'envisage pas une seule seconde retourner poser des menuiseries sur un chantier. Maintenant, la vérité d'un jour ne sera pas forcément celle du lendemain. Quoi qu'il en soit, le p'tit gars de Lavoux continuera à revendiquer ses origines modestes, dans un milieu où l'argent coule à flots. C'est ce qui s'appelle faire son trou sans se prendre la tête.

Contact : radureau.maxime@hotmail.fr



LOOSFELD PAYSAGE Créateur de jardins



- Études, plans et devis
- Plantations et gazons
- Terrasses bois et pierre naturelle
- Clôtures et murets
- Éclairage d'ambiance
- Arrosage intégré
- Produits de décoration
- Accès et circulations
- Réseaux et assainissement







05 49 61 49 40

loosfeld-paysagiste-86.fr 58 route de Saint Julien l'Ars - ZA Les Cartes SEVRES-ANXAUMONT

contact@loosfeld-paysagiste.com

Loosfeld Paysage -











